

— Quoi, quelques sous ! es-tu fou ? C'est là-dedans, le magot. On verra après, pour le reste !

Marteau a désigné le tabernacle, et une sorte de révolte a passé en l'âme de Hardi. Non, jamais il ne souffrira que cette porte dorée subisse le viol projeté. Jamais il ne touchera à ce calice d'or, où est le bon Dieu de sa première communion.

Une dispute s'élève. Ni l'un ni l'autre ne cède. La colère de Marteau va s'augmentant. Hardi semble posté



là, comme un défenseur, près de cette balustrade, et Marteau, tout à coup, s'élance sur lui, le bouscule, puis secoue avec fureur les portes de fer. Celles-ci s'ouvrent avec fracas. Le bruit résonne sous les voûtes, se répercute derrière les piliers, au fond des chapelles. Et l'on dirait que les statues se sont animées soudain, qu'elles-mêmes ont grondé l'anathème contre le violateur de leur temple.

Un instant interdit, Marteau s'avance vers l'autel, mais Hardi, à son tour, bondit vers lui :

— Tu n'y toucheras pas au bon Dieu, rugit-il, tu n'y toucheras pas. Tout, excepté ça. *J'ai fait ma première communion, moi, et cela ne s'oublie pas...*